TOURNÉE DES VERTS AU QATAR

Les stades des deux matchs amicaux désignés

Les deux stades qui vont abriter les deux matchs amicaux de l'équipe algérienne de football à Doha (Qatar), le 26 mars face au pays hôte, et le 30 mars face à Oman, ont été désignés par les organisateurs, a rapporté hier la Fédération qatarie de football (QFA).

Pour le premier match face au Qatar, les Verts se produiront au stade Hamed-Ben Djassem (19h locales, 17h algérienne), alors que le second match face à Oman se jouera au stade Sahim-Ben Hamad, à la même horaire, précise la même source. En vue des deux rencontres amicales, le coach national Christian Gourcuff a établi une liste élargie de 37 joueurs, qui sera ramenée à 23 joueurs la semaine, ceux qui seront appelés à effectuer le voyage au Qatar. Gourcuff compte mettre à l'essai durant ces deux matchs certains joueurs, à l'image de Youcef Belaïli (USM Alger), Rachid Ghezzal (Olympique Lyon) et Yannis Tafer (Saint-Gall) en vue de les intégrer en équipe nationale pour les prochaines échéances. «Ce sera une occasion pour la redistribution des cartes. On est en train de suivre certaines joueurs qui émergent du lot aussi bien en championnat algérien qu'à l'étranger, et certains d'entre eux seront convoqués pour le tournoi de Doha», a indiqué le sélectionneur national adjoint, Yazid Mansouri.

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (16es DE FINALE, ALLER)

Real Banjul-ES Sétif fixé au samedi 14 mars (16h)

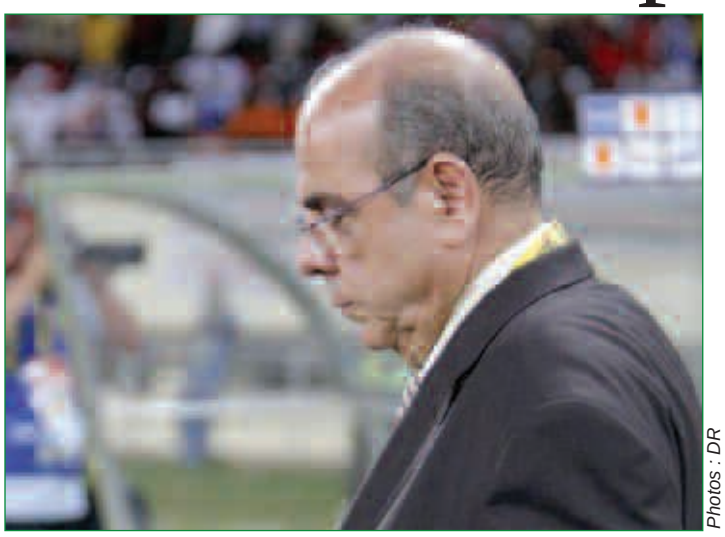
Le match entre l'ES Sétif (Ligue 1 algérienne de football), et le représentant gambien du Real Banjul, comptant pour les 16es de finale (aller) de la Ligue des champions d'Afrique, se jouera le samedi 14 mars à Banjul (16h), a appris l'APS hier auprès de la direction du club. Le Real Banjul est le dernier qualifié pour le prochain tour de la C1, en s'imposant samedi face aux Libériens des Barrack Young Controllers, en match retour (1-0). Le match aller s'était soldé par un score de parité (1-1). Les deux rencontres ont été disputées à Banjul, car le Liberia est interdit de recevoir à domicile, en raison du virus Ebola. La manche retour est prévue entre le 3 et le 5 avril au stade du 8-Mai-45 à Sétif. Les deux autres représentants algériens dans cette compétition, l'USM Alger et le MC El-Eulma, seront opposés respectively aux Sénégalais de l'AS Pikine et aux Ghanéens de l'Asante Kotoko.

FOOTBALL

FÉKIR CONFIRME SON CHOIX «DÉFINITIF» POUR L'EDF

Raouraoua n'a rien pu faire

● Inspirateur de la loi « Bahamas » qui autorise un footballeur ayant la double nationalité civile et qui a déjà évolué en jeune d'un pays donné, Mohamed Raouraoua, le président de la FAF, semble avoir été le principal «perdant» dans le choix porté par l'attaquant de l'O Lyonnais, Nabil Fékir, pour la sélection française.



Photos : DR

Depuis Antar Yahia, en 2004, qui avait réussi à se délester des règlements Fifa et des multiples actions et velléités des responsables de la FFF de l'empêcher d'opter pour les Verts, lui qui avait effectué toutes les catégories des sélections françaises de jeunes, l'Algérie, à travers la FAF, a toujours su comment séduire les footballeurs d'outre-mer pour qu'ils changent leur nationalité sportive. L'amendement de l'article 18 du règlement d'application des statuts, lors du congrès de Nassau (Bahamas) en juin 2009, a permis à l'Algérie de récupérer une bonne trentaine de joueurs issus de l'émigration, pour la plupart des laissés-pour-compte des différentes sélections françaises de jeunes. Brahim Hamdani, Nasser Ouaddah, Djamel Belmadi, Hassan Yebda, Mourad Meghni, Yacine Brahimi et le tout dernier Nabil Bentaleb ont choisi la sélection de leur pays d'origine provoquant un profond malaise au sein des différents pôles décisionnels du football. C'est à croire que la France venait de perdre des lumières avec cette invraisemblable conséquence de voir le football français, l'EDF précisément, perdre sa notoriété établie grâce aux prouesses d'un certain Zinédine Zidane. Durant le règne de Laurent Blanc, le capitaine des Bleus devenu sélectionneur des Tricolores, l'«exode» des binationaux vers les sélections des pays d'origine a fait réagir la FFF et son DTN, François Blaquart. Ce dernier tiendra des propos maladroits à ce sujet, lors d'une réunion fédérale le 8 novembre 2010, devenu ce qui est plus connu par l'affaire des quotas. Une forme de racisme qui a réveillé les consciences, en Afrique mais aussi en France. La volonté des parents de jeunes footballeurs issus de l'immigration «Black-Beur» se décuple. Le challenge sportif offert par l'EDF qui a mis en valeur les Zidane, Benzema, Viera, Sagna et d'autres encore n'est plus prédominant dans le choix de la nouvelle génération. La voie de la raison a cédé le pas à la «voix» du cœur. A l'argent aussi que les fédérations africaines ont fini par réunir pour convaincre certains «récalcitrants». Cette pratique est une réalité même si les fédérations nationales africaines s'en lavent les mains, préférant évoquer l'intérêt des sponsors à l'exploitation de l'image de ces footballeurs nés et élevés là-bas, en France et partout en Europe.

Un business fait de «mensonges»

Le ralliement des Verts par ces nouvelles «recrues» a donné, tout compte fait, de la force à la sélection algérienne. Les dernières arrivées notamment, avec Brahimi et Bentaleb, ont grandement rehaussé le niveau et la valeur de la sélection qui s'est présentée au Brésil avec pas moins de 19 joueurs qui avaient appris le métier de footballeur en France, et parmi lesquels plusieurs cas Fifa à l'instar de Feghouli, Medjani, Ghoulam et autre Mandi. Mais comme l'appétit vient en mangeant, et que les Verts avaient encore besoin de se fortifier, la FAF de Mohamed Raouraoua, pour qui le tout-professionnel d'outre-mer est devenu l'inévitable parade, s'en ira cueillir en Hexagone de nouvelles «pépites» à l'image de Nabil Fékir. Un joueur révélé en août 2013, période qui a vu son club employeur, l'OL, lui offrir son premier contrat professionnel, et qui, depuis la nouvelle saison, a explosé au sein d'une formation rhodanienne métamorphosée par sa classe-biberon. Des prestations qui n'ont laissé personne indifférent, et c'est normal, à commencer par le sélectionneur des U21 des Bleus, Pierre Mankowski, le premier à convoquer Fékir en sélection lors des qualifications de l'Euro-2014. Les «superviseurs» algériens n'ont manifesté, alors, aucune inquiétude concernant l'avenir international de ce jeune footballeur chez qui on soupçonne un penchant pour les Verts. Le tête-à-tête qu'a eu son père, Mohamed, l'automne dernier à Alger, avec le président de la FAF semblait être ce préambule à la venue du nouveau «Messi» formé par l'école de JMA. Papa Fékir qui avait révélé à l'époque que son fils réserve sa réponse définitive pour mars 2015 reprendra les manœuvres au lendemain de la CAN-2015 en déclarant à ceux qui voulaient le croire que lui et son fils attendaient toujours un signe de la FAF. Sans jamais dire ce qu'il attendait au juste. Pour Nabil Fékir, le choix était fait dès lors qu'il finira par avouer, au plus fort de la pression, qu'il ne verra pas d'un mauvais œil une convocation de Didier Deschamps. Son appel téléphonique, vendredi dernier, à Christian Gourcuff ne serait, selon le Lyonnais, qu'une erreur de jeunesse. «Oui, je l'ai appelé pour lui dire que mon choix n'était pas fait. Je n'aurais pas dû l'appeler. J'ai commis une erreur. J'avais un peu la pression, en fait», a confié Fékir dans un entretien publié, hier, au journal *L'Equipe*. Un aveu plein de mensonges, en définitive. Comme celui ayant trait à la responsabilité de son père dans le choix de l'équipe de France. Dans les colonnes du quotidien sportif français, hier, Fékir confiait : «Mon père aurait aimé me voir jouer pour l'Algérie. Mais c'est moi le joueur, c'est moi qui suis sur le terrain. Ce sera l'équipe de France et ça ne changera plus ! Je suis très attaché à cette équipe.» Une autre manœuvre trahie par le propos, celui-là à chaud, tenu par le joueur à l'issue du match Montpellier-Lyon, dimanche soir. A sa sortie du terrain, Nabil Fékir dédiera sa prestation agrémentée d'un doublé à son père. «C'est pour toi papa», a-t-il lâché. On vous le dit : la vérité sort bien de la bouche des enfants.

B. M.

APRÈS LA SORTIE PUBLIQUE DE FÉKIR

DD serait «contrarié»

Le sélectionneur français ne serait pas d'accord avec la dernière sortie publique de l'attaquant lyonnais Nabil Fékir où ce dernier se déclarait rassuré par l'intérêt que lui porte Didier Deschamps. «Je me suis entretenu avec Didier Deschamps (sélectionneur de l'équipe de France, ndlr), qui s'est montré très convaincant. Il m'a dit qu'il comptait sur moi, que j'étais un joueur intéressant. Il y a une échéance importante qui arrive, l'Euro-2016. J'ai très envie d'y participer», a-t-il signifié. Des propos qui dénoteraient, selon l'entourage de Deschamps, d'une «communication déplorable». A suivre.

B. M.

APPROCHÉ PAR LES SPURS, RYAD MAHREZ :

«Je préfère rester à Leicester City»

● Le milieu de terrain international algérien de Leicester City, Ryad Mahrez, a affirmé qu'il ne comptait pas quitter son équipe durant l'été prochain, en dépit de l'offre que devrait formuler Tottenham.

«Je préfère rester à Leicester, d'autant que mon contrat court encore pour deux autres saisons», a indiqué le joueur algérien, cité mardi par la presse locale. Ayant atterri en Angleterre en janvier 2013, en provenance du Havre AC (Ligue 2 française), Ryad Mahrez (24 ans), a réussi à s'imposer au sein de Leicester en arrachant une place dans le onze de l'entraîneur Nigel Pearson. Toutefois, Ryad Mahrez qui s'est dit «heureux» d'évoluer au sein de Leicester City, a laissé la porte ouverte à propos de son avenir. «Je ne sais pas ce que nous réserve l'avenir», a-t-il souligné. Selon le tabloïd anglais, *The Sun*, le club de Tottenham, où évolue le milieu international algérien, Nabil Bentaleb, serait prêt à débourser 10 millions d'euros pour engager Ryad Mahrez.

Slimani (S. Lisbonne) inscrit son 8e but de la saison

L'attaquant international algérien, Islam Slimani, titularisé pour la première fois depuis la Coupe d'Afrique de 2015, a inscrit son huitième but dans le championnat de première division portugaise de football lors de la victoire à domicile de son équipe Sporting Lisbonne face à Penafiel (3-2) lundi soir en clôture de la 24e journée. Slimani a été l'auteur de la deuxième réalisation de sa formation qui menait par 2-0 après seulement huit minutes de jeu, mais les visiteurs sont parvenus à réduire la marque puis égaliser avant la fin de la première mi-temps. Les coéquipiers du buteur des Verts ont attendu jusqu'à la 70e minute pour reprendre l'avantage. Ils vont bien défendre leur acquis jusqu'au sifflet final de l'arbitre. L'ex-attaquant du CR Belouizdad, revenu d'une blessure contractée lors du rendez-vous africain, a été remplaçant lors des trois précédents matchs de son équipe. Son retour gagnant dans le onze de départ du club lisboète lui a permis de devenir meilleur goléador de son équipe, devançant d'une seule unité son coéquipier Montero. Néanmoins, Slimani accuse un retard de 9 buts par rapport au meilleur buteur du championnat portugais, le Colombien Martinez Jackson, le capitaine du FC Porto.